

Le retour à la vie de Lazare :

une invitation à croire pour recevoir le Don de la Vie éternelle (Jn 11,1-54)

Cette section comprend deux parties : le retour à la vie de Lazare (11,1-44) suivi de la décision prise à l'initiative du Grand Prêtre Caïphe de tuer Jésus (11,45-54).

Bien lire Jn 11,1-44 et noter le nombre de fois où apparaît le verbe « croire », la notion de « gloire » (avec le verbe « glorifier ») et celle de « résurrection » (avec le verbe « ressusciter »). Et se souvenir que « sept » est symbole de perfection, « trois » renvoie à Dieu en tant qu'il agit, et « quatre » est symbole d'universalité... Conclusions.

Il y avait un homme malade ; c'était Lazare de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe. ² Il s'agit de cette même Marie qui avait oint le Seigneur d'une huile parfumée et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux ; c'était son frère Lazare qui était malade. ³ Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » ⁴ Dès qu'il l'apprit, Jésus dit : « Cette maladie n'aboutira pas à la mort, elle servira à la **gloire** de Dieu : c'est par elle que le Fils de Dieu doit être **glorifié**. » ⁵ Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. ⁶ Cependant, alors qu'il savait Lazare malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. ⁷ Après quoi seulement, il dit aux disciples : « Retournons en Judée. » ⁸ Les disciples lui dirent: « Rabbi, tout récemment encore les Juifs cherchaient à te lapider ; et tu veux retourner là-bas ? » ⁹ Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures de jour ? Si quelqu'un marche de jour, il ne trébuche pas parce qu'il voit la lumière de ce monde ; ¹⁰ mais si quelqu'un marche de nuit, il trébuche parce que la lumière n'est pas en lui. » ¹¹ Après avoir prononcé ces paroles, il ajouta : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. » ¹² Les disciples lui dirent donc : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » ¹³ En fait, Jésus avait voulu parler de la mort de Lazare, alors qu'ils se figuraient, eux, qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. ¹⁴ Jésus leur dit alors ouvertement : « Lazare est mort, ¹⁵ et je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous **croyez**. Mais allons à lui ! » ¹⁶ Alors Thomas, celui que l'on appelle Didyme, dit aux autres disciples : « Allons, nous aussi, et nous mourrons avec lui. » ¹⁷ À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau ; il y était depuis quatre jours déjà. ¹⁸ Comme Béthanie est distante de Jérusalem d'environ quinze stades, ¹⁹ beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère. ²⁰ Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était assise dans la maison. ²¹ Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²² Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » ²³ Jésus lui dit : « Ton frère **ressuscitera**. » ²⁴ - « Je sais, répondit-elle, qu'il **ressuscitera**

lors de la **résurrection**, au dernier jour. » ²⁵ Jésus lui dit : « Je suis la **résurrection** et la vie : celui qui **croit** en moi, même s'il meurt, vivra ; ²⁶ et quiconque vit et **croit** en moi ne mourra jamais. **Crois-tu** cela ? » ²⁷ - « Oui, Seigneur, répondit-elle, je **crois** que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. » ²⁸ Là-dessus, elle partit appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas : « Le Maître est là et il t'appelle. » ²⁹ À ces mots, Marie se leva immédiatement et alla vers lui. ³⁰ Jésus, en effet, n'était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. ³¹ Les Juifs étaient avec Marie dans la maison et ils cherchaient à la consoler. Ils la virent se lever soudain pour sortir, ils la suivirent : ils se figuraient qu'elle se rendait au tombeau pour s'y lamenter. ³² Lorsque Marie parvint à l'endroit où se trouvait Jésus, dès qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » ³³ Lorsqu'il les vit se lamenter, elle et les Juifs qui l'accompagnaient, Jésus frémit intérieurement et il se troubla. ³⁴ Il dit : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils répondirent : « Seigneur, viens voir. » ³⁵ Alors Jésus pleura ; ³⁶ et les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » ³⁷ Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'a pas été capable d'empêcher Lazare de mourir. » ³⁸ Alors, à nouveau, Jésus frémit intérieurement et il s'en fut au tombeau ; c'était une grotte dont une pierre recouvrait l'entrée. ³⁹ Jésus dit alors : « Enlevez cette pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il doit déjà sentir... Il y a en effet quatre jours... » ⁴⁰ Mais Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu **crois**, tu verras **la gloire** de Dieu ? » ⁴¹ On ôta donc la pierre. Alors, Jésus leva les yeux et dit : « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. ⁴² Certes, je savais bien que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'ils **croient** que tu m'as envoyé. » ⁴³ Ayant ainsi parlé, il cria d'une voix forte : « Lazare, sors ! » ⁴⁴ Et celui qui avait été mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit aux gens : « Déliez-le et laissez-le aller ! »

Feuilleter rapidement l'Evangile depuis son début et compter le nombre de signes accomplis par Jésus dans les chapitres précédents (**Les Noces de Cana (Jn 2,1-12) ; la guérison du fils d'un fonctionnaire royal (Jn 4,46-54) ; la guérison d'un infirme au bord de la piscine de Béthesda (Jn 5,1-18) ; la multiplication des pains (Jn 6,1-15) ; la marche sur la mer (Jn 6,16-21) ; la guérison d'un aveugle né (Jn 9))** soit un total de **6 signes**. Avec le retour à la vie de Lazare, nous arrivons à quel chiffre ? **7** Conclusion... Sept étant symbole de perfection, nous avons ici comme un sommet, une plénitude, le signe par excellence donné pour que nous croyions que le Christ est venu nous arracher à toute forme de mort et nous communiquer la Plénitude de sa vie (cf. Jn 20,30-31). Sa résurrection en sera la manifestation plénière... Et ce signe sera le dernier dans l'Evangile de Jean...

La notion de « gloire » intervient trois fois (le chiffre de Dieu en tant qu'il agit, et la Gloire de Dieu est bien Dieu Lui-même en tant qu'il se manifeste, ce qu'il ne cesse de

faire puisqu'il est « Soleil » (Ps 84,12), éternel Don de Lui-même. Mais, spirituellement, nous sommes aveugles...), la notion de « croire » sept fois (Notion de perfection : ce retour à la vie de Lazare est bien le signe par excellence donné pour susciter et faire grandir la foi), et celle de « résurrection » quatre fois, comme un clin d'œil lancé à l'humanité tout entière appelée à ressusciter avec le Christ et à sa suite...

La Bible nous rapporte plusieurs récits de « retours à la vie » : Elie et le fils de la veuve de Sarepta (1R 17,17-24 : Voici ce qui arriva après ces événements : le fils de cette femme, la propriétaire de la maison, tomba malade. Sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus de souffle en lui. ¹⁸ La femme dit à Elie : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour rappeler ma faute et faire mourir mon fils. » ¹⁹ Il lui répondit : « Donne-moi ton fils ! » Il le prit des bras de la femme, le porta dans la chambre haute où il logeait, et le coucha sur son lit. ²⁰ Puis il invoqua le SEIGNEUR en disant : « SEIGNEUR, mon Dieu, veux-tu du mal même à cette veuve chez qui je suis venu en émigré, au point que tu fasses mourir son fils ? » ²¹ Elie s'étendit trois fois sur l'enfant et invoqua le SEIGNEUR en disant : « SEIGNEUR, mon Dieu, que le souffle de cet enfant revienne en lui ! » ²² Le SEIGNEUR entendit la voix d'Elie, et le souffle de l'enfant revint en lui, il fut vivant. ²³ Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère ; Elie dit : « Regarde ! Ton fils est vivant. » ²⁴ La femme dit à Elie : « Oui, maintenant, je sais que tu es un homme de Dieu, et que la parole du SEIGNEUR est vraiment dans ta bouche. »), Elisée et le fils de la Sunnamite (2R 4,18-37 : L'enfant grandit. Un jour, il alla rejoindre son père auprès des moissonneurs. ¹⁹ Il lui dit: «Ma tête ! Ma tête ! » Le père dit à son serviteur : « Porte-le à sa mère ! » ²⁰ Le serviteur l'emporta et le remit à sa mère. L'enfant resta jusqu'à midi sur les genoux de sa mère, puis il mourut. ²¹ Alors elle monta l'étendre sur le lit de l'homme de Dieu, l'enferma et sortit. ²² Elle appela son mari et dit : « Envoie-moi, je t'en prie, un des serviteurs et une des ânesses ! Je cours jusque chez l'homme de Dieu et je reviens. » ²³ Il dit : « Pourquoi veux-tu aller chez lui aujourd'hui ? Ce n'est ni une nouvelle lune ni un sabbat. » Elle répondit : « Ne t'inquiète pas ! » ²⁴ Elle sella l'ânesse et dit à son serviteur : « Conduis-moi, marche et ne m'arrête pas en chemin sans que je te le dise ! » ²⁵ Elle partit et se rendit auprès de l'homme de Dieu au Mont Carmel. Dès que l'homme de Dieu l'aperçut de loin, il dit à son serviteur Guéhazi : « Voici

notre Shounamite ! ²⁶ Cours à sa rencontre et demande-lui : « Comment vas-tu ? Ton mari va-t-il bien ? L'enfant va-t-il bien ? » Elle répondit : « Tout va bien ! » ²⁷ Arrivée à la montagne près de l'homme de Dieu, elle lui saisit les pieds. Guéhazi s'approcha pour la repousser, mais l'homme de Dieu dit : « Laisse-la, car elle est dans l'amertume, et le SEIGNEUR me l'a caché ; il ne m'a pas informé. » ²⁸ Elle dit : « Est-ce moi qui ai demandé un fils à mon seigneur ? N'avais-je pas dit : Ne me berce pas d'illusions ? » ²⁹ Elisée dit à Guéhazi : « Ceins tes reins, prends mon bâton en main et va ! Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue pas ; et si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas. Tu mettras mon bâton sur le visage du garçon. » ³⁰ Alors la mère du garçon dit : « Par la vie du SEIGNEUR et par ta propre vie, je ne te quitterai pas ! » Elisée se leva et la suivit. ³¹ Guéhazi les avait précédés ; il avait mis le bâton sur le visage du garçon, mais il n'y avait eu ni voix ni signe de vie. Guéhazi revint donc à la rencontre d'Elisée et l'en informa en disant : « Le garçon ne s'est pas réveillé. » ³² Elisée arriva à la maison et en effet, le garçon était mort, étendu sur son lit. ³³ Elisée entra, s'enferma avec l'enfant et pria le SEIGNEUR. ³⁴ Puis il se coucha sur l'enfant et mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains ; il resta étendu sur lui : le corps de l'enfant se réchauffa. ³⁵ Elisée descendit dans la maison, marchant de long en large, puis il remonta s'étendre sur l'enfant. Alors le garçon éternua sept fois et il ouvrit les yeux. ³⁶ Elisée appela Guéhazi et dit : « Appelle cette Shounamite ! » Il l'appela ; elle se rendit près d'Elisée, qui lui dit : « Emporte ton fils ! » ³⁷ Elle vint tomber à ses pieds, se prosterna à terre, puis emporta son fils et sortit.), un homme jeté sur les ossements d'Elisée (2R 13,21 : Comme des gens ensevelissaient un homme, on aperçut une de ces bandes ; ils déposèrent en hâte l'homme dans la tombe d'Elisée et ils partirent. L'homme toucha les ossements d'Elisée ; il reprit vie et se dressa sur ses pieds.), Jésus et la fille de Jaïre (Mc 5,22-43 : Arrive l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïros : voyant Jésus, il tombe à ses pieds ²³ et le supplie avec insistance en disant : « Ma petite fille est près de mourir ; viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » ²⁴ Jésus s'en alla avec lui ; une foule nombreuse le suivait et l'écrasait. ²⁵ Une femme, qui souffrait d'hémorragies depuis douze ans ²⁶ - elle avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins et avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans aucune amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré - , ²⁷ cette femme, donc, avait appris

ce qu'on disait de Jésus. Elle vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. ²⁸
 Elle se disait : « Si j'arrive à toucher au moins ses vêtements, je serai sauvée. » ²⁹
 À l'instant, sa perte de sang s'arrêta et elle ressentit en son corps qu'elle était guérie de son mal. ³⁰ Aussitôt Jésus s'aperçut qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et il disait : « Qui a touché mes vêtements ? » ³¹ Ses disciples lui disaient : « Tu vois la foule qui te presse et tu demandes : « Qui m'a touché ? » » ³² Mais il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. ³³ Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. ³⁴ Mais il lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal. » ³⁵
 Il parlait encore quand arrivent, de chez le chef de la synagogue, des gens qui disent : « Ta fille est morte ; pourquoi ennuyer encore le Maître ? » ³⁶ Mais, sans tenir compte de ces paroles, Jésus dit au chef de la synagogue : « Sois sans crainte, crois seulement. » ³⁷
 Et il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques et Jean, le frère de Jacques. ³⁸ Ils arrivent à la maison du chef de la synagogue. Jésus voit de l'agitation, des gens qui pleurent et poussent de grands cris. ³⁹ Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort. » ⁴⁰ Et ils se moquaient de lui. Mais il met tout le monde dehors et prend avec lui le père et la mère de l'enfant et ceux qui l'avaient accompagné. Il entre là où se trouvait l'enfant, ⁴¹ il prend la main de l'enfant et lui dit : « Talitha qoum », ce qui veut dire : « Fillette, je te le dis, réveille-toi ! » ⁴² Aussitôt la fillette se leva et se mit à marcher, - car elle avait douze ans. Sur le coup, ils furent tout bouleversés. ⁴³ Et Jésus leur fit de vives recommandations pour que personne ne le sache, et il leur dit de donner à manger à la fillette.), Jésus et le fils de la veuve de Naïm (Lc 7,11-17 : Or, Jésus se rendit ensuite dans une ville appelée Naïn. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. ¹² Quand il arriva près de la porte de la ville, on portait tout juste en terre un mort, un fils unique dont la mère était veuve, et une foule considérable de la ville accompagnait celle-ci. ¹³ En la voyant, le Seigneur fut pris de pitié pour elle et il lui dit : « Ne pleure plus. » ¹⁴ Il s'avança et toucha le cercueil ; ceux qui le portaient s'arrêtèrent ; et il dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, réveille-toi. » ¹⁵ Alors le mort s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. ¹⁶ Tous furent saisis de crainte, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple. » ¹⁷ Et ce propos sur Jésus se répandit dans toute

la Judée et dans toute la région.), Jésus et Lazare (Jn 11,1-44), de nombreux « saints trépassés » juste après la mort de Jésus (Mt 27,51-53 : Et voici que le voile du sanctuaire se déchira en deux du haut en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent ; ⁵² les tombeaux s'ouvrirent, les corps de nombreux saints défunts ressuscitèrent : ⁵³ sortis des tombeaux, après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à un grand nombre de gens.), Pierre et Tabitha (Ac 9,36-42 : Il y avait à Joppé une femme qui était disciple ; elle s'appelait Tabitha, ce qui se traduit par Gazelle. Elle était riche des bonnes œuvres et des aumônes qu'elle faisait. ³⁷ Or, en ces jours-là, elle tomba malade et mourut. Après avoir fait sa toilette, on la déposa dans la chambre haute. ³⁸ Comme Lydda est proche de Joppé, les disciples avaient appris que Pierre était là et ils lui envoyèrent deux hommes chargés de cette invitation : « Rejoins-nous sans tarder. » ³⁹ Pierre partit aussitôt avec eux. Quand il fut arrivé, on le fit monter dans la chambre haute, et toutes les veuves se tenaient devant lui en pleurs, lui montrant les tuniques et les manteaux que faisait Dorcas quand elle était en leur compagnie. ⁴⁰ Pierre fit sortir tout le monde et, se mettant à genoux, il pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : « Tabitha, lève-toi. » Elle ouvrit les yeux, et, à la vue de Pierre, elle se redressa et s'assit. ⁴¹ Il lui donna la main, la fit lever et, rappelant les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. ⁴² Tout Joppé fut au courant, et beaucoup crurent au Seigneur.), Paul et Eutyque (Ac 20,9-12 : Un jeune homme, nommé Eutyque, qui s'était assis sur le rebord de la fenêtre, a été pris d'un sommeil profond, tandis que Paul n'en finissait pas de parler. Sous l'emprise du sommeil, il est tombé du troisième étage et, quand on a voulu le relever, il était mort. ¹⁰ Paul est alors descendu, s'est précipité vers lui et l'a pris dans ses bras : « Ne vous agitez pas ! Il est vivant ! » ¹¹ Une fois remonté, Paul a rompu le pain et mangé ; puis il a prolongé l'entretien jusqu'à l'aube et alors il s'en est allé. ¹² Quant au garçon, on l'a emmené vivant et ç'a été un immense réconfort.).

Nous sommes donc ici à « Béthanie », « la Maison (beth) d'Ananya », Ananya signifiant : « Yahvé a fait grâce », « Yahvé s'est montré miséricordieux »... C'est là où, d'après St Luc, Jésus vivra l'Ascension. Il passera du ciel à la terre et du temps à l'éternité « *en bénissant* » (Lc 24,50-53 : Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. ⁵¹ Or, comme il les bénissait, il se sépara d'eux et

fut emporté au ciel. ⁵² Eux, après s'être prosternés devant lui, retournèrent à Jérusalem pleins de joie, ⁵³ et ils étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu.), belle révélation du Dieu Amour qui ne sait que bénir...

Lazare est malade et comme l'aveugle-né en Jn 9, il nous représente tous (cf. Lc 5,31-32 : Jésus prenant la parole leur dit : «Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. ³² Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent. »). Nous nous rappelons que la maladie était comprise à l'époque comme la conséquence du péché... Dans un tel contexte, les guérisons accomplies par Jésus manifestaient sa capacité à faire disparaître la cause directe de la maladie : le péché. Ces guérisons devenaient ainsi le signe visible de la Toute Puissance de la Miséricorde de Dieu à l'œuvre avec lui et par lui. Le récit le plus explicite à ce sujet est la guérison du paralytique (Lc 5,17-26 : Or, un jour qu'il était en train d'enseigner, il y avait dans l'assistance des Pharisiens et des docteurs de la loi qui étaient venus de tous les villages de Galilée et de Judée ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons. ¹⁸ Survinrent des gens portant sur une civière un homme qui était paralysé; ils cherchaient à le faire entrer et à le placer devant lui; ¹⁹ et comme, à cause de la foule, ils ne voyaient pas par où le faire entrer, ils montèrent sur le toit et, au travers des tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu, devant Jésus. ²⁰ Voyant leur foi, il dit : « Tes péchés te sont pardonnés. » ²¹ Les scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner : « Quel est cet homme qui dit des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » ²² Mais Jésus, connaissant leurs raisonnements, leur rétorqua : « Pourquoi raisonnez-vous dans vos cœurs ? ²³ Qu'y a-t-il de plus facile, de dire : « Tes péchés te sont pardonnés » ou bien de dire : « Lève-toi et marche » ? ²⁴ Eh bien, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre autorité pour pardonner les péchés, - il dit au paralysé : « Je te dis, lève-toi, prends ta civière et va dans ta maison. » » ²⁵ À l'instant, celui-ci se leva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et il partit pour sa maison en rendant gloire à Dieu. ²⁶ La stupeur les saisit tous et ils rendaient gloire à Dieu ; remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires. »). Ses amis le déposent aux pieds de Jésus en espérant une parole de guérison. Et là, surprise, il lui donne une parole

de pardon : « *Homme, tes péchés sont remis.* » Certains murmurent : « *Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ?* » Et pour bien montrer qu'il est « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jn 1,29), le Fils venu manifester au monde « *les entrailles de Miséricordes de notre Dieu* » (Lc 1,76-79), il dira : « *Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés, je te l'ordonne, dit-il au paralysé, lève-toi et marche* » (Lc 5,24). La perspective ouverte par le Psaume 103 est alors pleinement accomplie : « *Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son, nom très saint tout mon être ! Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits ! Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie* »... Notons le dernier verset où « *la guérison de toute maladie* » suit immédiatement « *le pardon de toutes les offenses* », comme une conséquence incontournable de ce pardon... Avec de telles croyances, la guérison apparaissait donc comme la face visible du pardon... Et le Christ ne cherchait qu'à manifester par tous les moyens possibles, y compris les guérisons, l'Amour de Miséricorde que le Père porte à tous ses enfants blessés par leurs péchés... Aujourd'hui, même si nous savons bien que nos comportements déréglés peuvent engendrer des dérèglements corporels, personne n'établira plus de lien automatique entre maladie et péché... Pensons à Ste Thérèse de Lisieux, « la plus grande sainte des temps modernes » (Pie X), décédée à 24 ans des suites d'une tuberculose que personne ne savait soigner à l'époque... Mais si la guérison pouvait être interprétée par les contemporains de Jésus comme la conséquence du pardon des péchés, il n'en reste pas moins que l'Amour de Dieu ne vise que le bien de ceux qu'il aime... Alors si la guérison peut être bénéfique à quelqu'un, il la mettra en œuvre d'une manière ou d'une autre, gratuitement, par amour. Et ce n'est que de l'autre côté que nous découvrirons tous ces actes gratuits de Dieu...

La maladie était comprise comme la conséquence du péché ? La mort physique apparaissait alors comme la plus grave... Là encore, nous ne pouvons que prendre des distances vis-à-vis d'une telle croyance. En effet, la Vierge Marie, l'Immaculée Conception, est bien celle qui « au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière de Dieu tout-puissant, en vertu des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, a été préservée intacte de toute souillure du péché originel » (Dogme de l'Immaculée Conception proclamé le 8 décembre 1854 par Pie IX dans la Bulle « Ineffabilis

Deus »). « Préservée intacte de toute souillure du péché originel », Marie est pourtant passée par la mort, que nous appelons pour elle « la Dormition ». Mais comme elle était la toute sainte, son corps, comme le Christ, n'a pas connu la corruption (cf. Ac 2,24-32 : Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. ²⁵ David en effet dit de lui : Je voyais constamment le Seigneur devant moi, car il est à ma droite pour que je ne sois pas ébranlé. ²⁶ Aussi mon cœur était-il dans la joie et ma langue a chanté d'allégresse. Bien mieux, ma chair reposera dans l'espérance, ²⁷ car tu n'abandonneras pas ma vie au séjour des morts et tu ne laisseras pas ton saint connaître la décomposition. ²⁸ Tu m'as montré les chemins de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence. ²⁹ « Frères, il est permis de vous le dire avec assurance : le patriarche David est mort, il a été enseveli, son tombeau se trouve encore aujourd'hui chez nous. ³⁰ Mais il était prophète et savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir sur son trône quelqu'un de sa descendance, issu de ses reins ; ³¹ il a donc vu d'avance la résurrection du Christ, et c'est à son propos qu'il a dit : Il n'a pas été abandonné au séjour des morts et sa chair n'a pas connu la décomposition. ³² Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins.), et Dieu, comme Lui, l'a « emportée » (Lc 24,51 : Or, comme il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.) toute entière au ciel : c'est l'Assomption... Si l'humanité n'avait pas été blessée par le péché, nous aurions donc tous vécu ce qu'a vécu la Vierge Marie : le passage par la mort, la Dormition, suivi de l'Assomption, la saisie tout entière de notre être en Dieu, dans sa Gloire...

Tout comme la maladie dans les Evangiles, la mort physique de Lazare va donc jouer ici le rôle d'une image, d'une parabole renvoyant aux conséquences les plus graves du péché : la mort spirituelle. Qu'elle est-elle ? Elle est « l'état » de celui qui s'est détourné de Dieu, qui l'a abandonné (Is 1,2-4 : Écoutez, cieux ! Terre, prête l'oreille ! C'est le SEIGNEUR qui parle : J'ai fait grandir des fils, je les ai élevés, eux, ils se sont révoltés contre moi. ³ Un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire chez son maître : Israël ne connaît pas, mon peuple ne comprend pas. ⁴ Malheur ! Nation pécheresse, peuple chargé de crimes, race de malfaisants, fils corrompus. Ils ont abandonné le SEIGNEUR, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils se sont dérobés.)... Or Dieu est, de toute éternité, « *Source d'Eau Vive* » (Jr 2,13 : Oui, il est double, le méfait

commis par mon peuple : ils m'abandonnent, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau ; 17,13 : Espoir d'Israël, SEIGNEUR, tous ceux qui t'abandonnent sont couverts de honte - ceux qui s'écartent de moi sont condamnés - , car ils abandonnent la source d'eau vive: le SEIGNEUR.), une Eau Vive que St Jean présente comme étant « l'Esprit Saint » nature divine (cf. Jn 7,37-39 : Le dernier jour de la fête, qui est aussi le plus solennel, Jésus, debout, se mit à proclamer : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que boive ³⁸ celui qui croit en moi. Comme l'a dit l'Écriture : « De son sein couleront des fleuves d'eau vive. » » ³⁹ Il désignait ainsi l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui : en effet, il n'y avait pas encore d'Esprit parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. ; Jn 4,24 : « *Dieu est Esprit.* »). Dieu apparaît donc comme une Source éternelle de ce qu'Il Est en Lui-même : une Source d'Esprit et donc une Source de Vie car « *c'est l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63). Et nous avons tous été créés pour être « *remplis* » par cet Esprit qui ne cesse de « jaillir » de Dieu, et pour trouver en lui cette Plénitude de Vie, et donc de bonheur, à laquelle nous aspirons tous... Mais comment en vivre si nous ne nous tournons pas vers Dieu pour la recevoir ? Toute l'œuvre du Fils consiste ainsi à nous inviter à nous retourner vers Dieu de tout cœur pour que nous puissions recevoir de Lui ce que nous avons perdu par suite de nos fautes : la Plénitude de la Vie... Et le premier cadeau qu'il offrira à celui ou celle qui consentira à répondre à son appel sera le pardon total et inconditionnel par lequel Dieu veut balayer toutes nos errances une bonne fois pour toutes... « *Le Seigneur est plein d'amour... Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ; comme est la tendresse d'un père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint* » (Ps 103,10-13)... Et puisque nous sommes des êtres fragiles et blessés, ce pardon nous accompagnera jour après jour pour nous aider et nous aider encore, avec le secours de sa grâce, à faire les bons choix de la Vie en demeurant tournés de cœur vers la Source de Vie...

L'exemple le plus dramatique de « mort spirituelle » est ainsi celui de Satan, « *le Prince de ce Monde* » (Jn 14,30) qui, librement, en toute conscience, a décidé de dire « non » à Dieu et de se détourner de Lui... Il ne peut donc pas recevoir la Plénitude

du Don de l'Esprit qui Lumière et Vie : il est désespérément « vide » de cette Vie... Telle est « la mort spirituelle », ce que nous pouvons appeler aussi « l'enfer »... Et ce sera toute l'œuvre de la Miséricorde toute Puissante de Dieu que de manifester sa victoire sur cette mort spirituelle en donnant ce signe, le plus fort de l'Evangile de Jean, du retour à la vie de Lazare... Alors, « *si le salaire du péché, c'est la mort* », la mort spirituelle qui est privation de la Plénitude de la Vie éternelle, « *le don gratuit de Dieu, c'est la Vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur* » car telle est la volonté du « Père des Miséricordes » : « *que tous les hommes soient sauvés* » et vivent de sa Vie (Rm 6,23 ; 2Co 1,3 : Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ; 1Tm 2,3-6 : Voilà ce qui est beau et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, ⁴ qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. ⁵ Car il n'y a qu'un seul Dieu, un seul médiateur aussi entre Dieu et les hommes, un homme: Christ Jésus, ⁶ qui s'est donné en rançon pour tous. Tel est le témoignage qui fut rendu aux temps fixés ; Jn 10,10 : Le voleur ne se présente que pour voler, pour tuer et pour perdre; moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.). Noter d'ailleurs tout de suite ce qui est dit du Seigneur en Jn 11,3 : Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

5. Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. 36 : et les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » (versets 3, 5 et 36 du chapitre 11) vis-à-vis de Lazare, ce « *malade* » qui nous représente tous... Ainsi en est-il également de chacun d'entre nous... Or aimer quelqu'un, c'est désirer le meilleur pour lui... Et le meilleur, pour un pécheur, c'est de passer des ténèbres à la lumière, de l'angoisse à la paix, de la tristesse à la joie, de la mort à la Vie (cf. Ac 26,12-18 : « C'est ainsi que je me rendais un jour à Damas avec pleins pouvoirs et mandat spécial des grands prêtres. ¹³ J'étais en chemin, ô roi, lorsque vers midi je vois venir du ciel, plus resplendissante que le soleil, une lumière qui m'enveloppe de son éclat ainsi que mes compagnons de route. ¹⁴ Nous tombons tous à terre, et j'entends une voix me dire en langue hébraïque: « Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ? Il t'est dur de te rebiffer contre l'aiguillon ! » ¹⁵ Je réponds : « Qui es-tu, Seigneur ? » Le Seigneur reprend : « Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes. ¹⁶ Mais relève-toi, debout sur tes pieds ! Voici pourquoi en effet je te suis apparu : je t'ai destiné à être serviteur et témoin de la vision où tu viens de me voir, ainsi que des visions où

je t'apparaîtrai encore. ¹⁷ Je te délivre déjà du peuple et des nations païennes vers qui je t'envoie ¹⁸ pour leur ouvrir les yeux, les détourner des ténèbres vers la lumière, de l'empire de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés, par la foi en moi. » ; Col 1,9-14 : Voilà pourquoi, de notre côté, du jour où nous l'avons appris, nous ne cessons pas de prier pour vous. Nous demandons à Dieu que vous ayez pleine connaissance de sa volonté en toute sagesse et pénétration spirituelle, ¹⁰ pour que vous meniez une vie digne du Seigneur, recherchant sa totale approbation. Par tout ce que vous ferez de bien, vous porterez du fruit et progresserez dans la vraie connaissance de Dieu; ¹¹ vous serez fortifiés à tous égards par la vigueur de sa gloire et ainsi amenés à une persévérance et une patience à toute épreuve. Avec joie, ¹² rendez grâce au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. ¹³ Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour; ¹⁴ en lui nous sommes délivrés, nos péchés sont pardonnés ; Rm 2,9 : Détresse et angoisse pour tout homme qui commet le mal, pour le Juif d'abord et pour le Grec ; avec Jn 14,27 : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre ; 2Co 7,10 : Car la tristesse selon Dieu produit un repentir qui conduit au salut et ne laisse pas place au regret... La tristesse selon ce monde produit la mort.) avec Jn 15,11 : Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » ; Jn 10,10 : « Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr ; moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait en surabondance. »). A lui maintenant de collaborer jour après jour à cette œuvre de Dieu en acceptant, soutenu par sa grâce, de se détourner du mal pour se tourner vers la Source éternelle de Lumière et de Vie...

Jn 11,2. Il s'agit de cette même Marie qui avait oint le Seigneur d'une huile parfumée et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux ; c'était son frère Lazare qui était malade. rappelle l'épisode raconté en Jn 12,1-11. Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie où se trouvait Lazare qu'il avait relevé d'entre les morts. ² On y offrit un dîner en son honneur : Marthe servait tandis que Lazare se trouvait parmi les convives. ³ Marie prit alors une livre d'un parfum de nard pur de grand prix; elle oignit les pieds de

Jésus, les essuya avec ses cheveux et la maison fut remplie de ce parfum. ⁴ Alors Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui-là même qui allait le livrer, dit : ⁵ « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? » ⁶ Il parla ainsi, non qu'il eût souci des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, chargé de la bourse, il déroba ce qu'on y déposait. ⁷ Jésus dit alors : « Laisse-la ! Elle observe cet usage en vue de mon ensevelissement. ⁸ Des pauvres, vous en avez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. » ⁹ Cependant une grande foule de Juifs avaient appris que Jésus était là, et ils arrivèrent non seulement à cause de Jésus lui-même, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait relevé d'entre les morts. ¹⁰ Les grands prêtres dès lors décidèrent de faire mourir aussi Lazare, ¹¹ puisque c'était à cause de lui qu'un grand nombre de Juifs les quittaient et croyaient en Jésus. Qu'annonçait ce geste de Marie (cf. Jn 12,7) ? **La passion de Jésus et sa mort.** De telles allusions sont également présentes dans notre passage : noter Jn 11,8 : Les disciples lui dirent: « Rabbi, tout récemment encore les Juifs cherchaient à te lapider ; et tu veux retourner là-bas ? et 11,16 : Alors Thomas, celui que l'on appelle Didyme, dit aux autres disciples: « Allons, nous aussi, et nous mourrons avec lui ». ; comparer Jn 11,33 : Lorsqu'il les vit se lamenter, elle et les Juifs qui l'accompagnaient, *Jésus frémit intérieurement et il se troubla.* avec Jn 12,27 : « *Maintenant mon âme est troublée*, et que dirai-je ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est précisément pour cette heure que je suis venu. et 13,21 : Ayant ainsi parlé, *Jésus fut troublé intérieurement* et il déclara solennellement: «En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un d'entre vous va me livrer.» **Le trouble de Jésus devant la tombe de Lazare révèle la conscience vive qu'il a en cet instant de sa passion et de sa mort prochaines, une perspective humainement difficile à accepter... Jésus sait que ce nouveau signe, éclatant, durcira encore plus ceux qui refusent de croire en lui et précipitera, de leur côté, la décision de le faire disparaître...** ; enfin, la conclusion de cet épisode sera la décision du Grand Prêtre de faire mourir Jésus (Jn 11,50-53 : « Vous ne percevez même pas que c'est votre avantage qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière. » ⁵¹ Ce n'est pas de lui-même qu'il prononça ces paroles, mais, comme il était Grand Prêtre en cette année-là, il fit cette prophétie qu'il fallait que Jésus meure pour la nation ⁵² et non seulement pour elle, mais pour réunir dans l'unité les enfants de Dieu qui sont dispersés. ⁵³ C'est ce jour-là donc qu'ils

décidèrent de le faire périr.)... Et face à Lazare dans son tombeau, Jésus le présentait : une pleine révélation de Lumière allait provoquer la réaction la plus forte des ténèbres... Comme l'indique en note la Bible de Jérusalem pour Jn 11,4 (« *Cette maladie ne mène pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu : afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle* ») : « Expression à double sens : Jésus sera glorifié par le miracle lui-même ; mais ce miracle entraînera sa propre mort, qui sera aussi sa glorification. »

Ce dernier signe accompli par Jésus dans l'Evangile de Jean, le plus éclatant en ce qui concerne la victoire de la Vie, va donc signer sa mort... Etonnante réponse des pécheurs qui ne pensent qu'à éliminer Celui qui, pourtant, ne recherche que leur bien... Et il continuera de le faire, envers et contre tout, en mourant notamment pour le salut de ceux-là mêmes qui l'auront arrêté et livré aux mains des Romains pour qu'ils le tuent (cf. Ac 3,26 : « C'est pour vous que Dieu a d'abord suscité puis envoyé son Serviteur, pour vous bénir en détournant chacun de vous de ses méfaits. » après avoir lu Ac 3,13-15 : « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son Serviteur Jésus que vous, vous aviez livré et que vous aviez refusé en présence de Pilate décidé, quant à lui, à le relâcher. ¹⁴ Vous avez refusé le Saint et le Juste, et vous avez réclamé pour vous la grâce d'un meurtrier. ¹⁵ Le Prince de la vie que vous aviez fait mourir, Dieu l'a ressuscité des morts - nous en sommes les témoins.)... Notons tout de suite quelle fut d'ailleurs leur réaction devant ce nouveau signe. Reconnaissent-ils que Jésus fait des signes (cf. Jn 11,47 : Les grands prêtres et les Pharisiens réunirent alors un conseil et dirent : « Que faisons-nous ? Cet homme opère beaucoup de signes ».) ? **Oui, c'est clair : Jésus accomplit beaucoup de signes...** Se posent-ils la question, comme Nicodème (Jn 3,1-2 : Or il y avait, parmi les Pharisiens, un homme du nom de Nicodème, un des notables juifs. ² Il vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : « Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, car personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui. »), de la provenance divine éventuelle de ces signes ? **Non, ils ne s'interrogent pas de savoir si ce signe vient de Dieu ou pas.** En parfaits politiques, dans le plus mauvais sens du terme, ils n'envisagent que l'éventualité d'une réaction romaine face à un mouvement de foule qui pourrait être déclenché par Jésus, considéré sous le seul angle politique d'un libérateur terrestre... Nouvelle méprise, comme pour les disciples (Mc 9,34 : Mais ils se taisaient, car, en chemin, ils s'étaient querellés pour

savoir qui était le plus grand. ; Mt 20,20-21 : Jésus dit à la mère de Jacques et de Jean : « Que veux-tu ? » - « Ordonne, lui dit-elle, que dans ton Royaume mes deux fils que voici siègent l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. »), sur le sens de sa messianité... Et nouvel exemple, dramatique, de ces hommes qui croient tout savoir (Jn 7,27 : « Cependant celui-ci, nous savons d'où il est, tandis que, lorsque viendra le Christ, nul ne saura d'où il est. » ; 8,52 : Les Juifs lui dirent alors : « Nous savons maintenant que tu es un possédé ! Abraham est mort, et les prophètes aussi, et toi, tu viens dire : < Si quelqu'un garde ma parole, il ne fera jamais l'expérience de la mort. > » ; 9,24 : Une seconde fois, les Pharisiens appelèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » 29 : « Nous savons que Dieu a parlé à Moïse tandis que celui-là, nous ne savons pas d'où il est ! » 41 : Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais à présent vous dites < nous voyons > : votre péché demeure. ») et qui jugent de tout sur la seule base de leurs pauvres lumières...

Noter ce que Marthe et Marie envoient dire à Jésus (Jn 11,3 : Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »). Lui demandent-elles quelque chose ? **Non elles ne demandent rien.** Se souvenir de Jn 2,3 : Comme le vin manquait, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » ... A quelle attitude ces deux exemples nous invitent-t-il (cf. Mt 9,2 : Voici qu'on lui amenait un paralysé étendu sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé: « Confiance, mon fils, tes péchés sont pardonnés. » ; 9,22 : Mais Jésus, se retournant et la voyant, dit: «Confiance, ma fille ! Ta foi t'a sauvée. » Et la femme fut sauvée dès cette heure-là ; 14,27. Mais aussitôt, Jésus leur parla: « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! » ; voir aussi Mt 6,8 : Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez ; 10,29-31 : Est-ce que l'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Pourtant, pas un d'entre eux ne tombe à terre indépendamment de votre Père. ³⁰ Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. ³¹ Soyez donc sans crainte: vous valez mieux, vous, que tous les moineaux ; Lc 12,22-32 : Jésus dit à ses disciples : « Voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. ²³ Car la vie est plus que la

nourriture, et le corps plus que le vêtement. ²⁴ Observez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux ! ²⁵ Et qui d'entre vous peut par son inquiétude prolonger tant soit peu son existence ? ²⁶ Si donc vous êtes sans pouvoir même pour si peu, pourquoi vous inquiéter pour tout le reste ? ²⁷ Observez les lis : ils ne filent ni ne tissent, et je vous le dis : Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. ²⁸ Si Dieu habille ainsi en pleins champs l'herbe qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi. ²⁹ Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez ni ce que vous boirez, et ne vous tourmentez pas. ³⁰ Tout cela, les païens de ce monde le recherchent sans répit, mais vous, votre Père sait que vous en avez besoin. ³¹ Cherchez plutôt son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît. ³² Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.) ? Ces deux exemples nous invitent à la confiance en Dieu qui ne désire que notre bien, qui veille sur nous, s'occupe de nous et sait ce dont nous avons besoin avant même que nous le lui ayons demandé...

Et Lazare, demande-t-il quelque chose pour lui-même ? **Non...** Et une fois mort, la réponse ne se pose plus ! L'action du Père à son égard apparaîtra alors, avec encore plus de force, comme la révélation de la totale gratuité des Dons de Dieu pour nous. La seule raison qui les motive ? Son Amour de Père pour chacun de ses enfants à qui il a déjà donné gratuitement la vie. Et il en est de même pour le salut, la vie éternelle... « *Ne crains pas, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* » (Lc 12,32). Nous nous découvrons pécheurs, blessés ? « *Ainsi parle le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, vous serez rachetés sans argent* » (Is 52,3). En effet, « *le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le trône, ainsi que par l'Agneau* » (Ap 7,10). Tout ce que Dieu attend de nous, c'est que nous acceptions de nous laisser aimer ainsi, gratuitement...

« *Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare* »... Et pourtant, alors qu'il vient de recevoir le message que les deux sœurs lui avaient envoyé, « *Seigneur, celui que tu aimes est malade* », il décide de demeurer « *deux jours encore dans le lieu où il se trouvait* » ! Cette réaction semble à première vue incompréhensible ! Mais pendant que le ou

les envoyés des deux sœurs étaient en chemin, « *Lazare est mort* » (Jn 11,14)... Et Jésus, dans le secret de sa relation à son Père, le sait... Comptons les jours... Pendant le premier, Lazare meurt alors que le ou les messagers rejoignent Jésus... Il les accueille, les écoute et décide de rester encore deux jours sur place... Nous arrivons donc à trois jours en tout... Enfin, le quatrième, il se met en route et rejoint les deux sœurs... Marthe lui dira alors : « *Seigneur, il sent déjà : c'est le quatrième jour* » (Jn 11,39). Jésus a donc voulu arriver ce quatrième jour... Pourquoi ? Pour que ses Paroles et ses actes, qui ne visent que la Gloire du Père et la Vie de l'homme, aient le plus de poids possible dans le contexte social, culturel et religieux de son époque... En effet, Xavier Léon Dufour (Lecture de l'Evangile de Jean, tome II, p. 407) écrit : « Cette durée (de quatre jours) n'est pas choisie au hasard ; elle correspond à la croyance selon laquelle c'est à partir du quatrième jour que l'âme, qui voletait encore autour du cadavre, ne peut plus y rentrer. Il fallait que Lazare fût réellement mort et la corruption commencée pour manifester quelle est la victoire du Christ ».

« *Allons de nouveau en Judée* »... Jésus décide donc enfin de partir. Qui se cache derrière cette décision (cf. Jn 5,19-20 : Jésus reprit la parole et leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père: car ce que fait le Père, le Fils le fait pareillement. ²⁰ C'est que le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait; il lui montrera des œuvres plus grandes encore, de sorte que vous serez dans l'étonnement ; 4,34 : Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.) ? **C'est le Père.** Jésus le sait, il le vit... Il est toujours tourné vers Lui (Jn 1,18 : Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé.), il demeure dans son Amour (Jn 15,10 : Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour. ; 8,29 : Celui qui m'a envoyé est avec moi : il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît. »), dans sa Lumière (1Jn 4,8 : Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est Amour. avec 1Jn 1,5 : Et voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous dévoilons: Dieu est Lumière, et de ténèbres, il n'y a pas trace en lui.)... Il le suit et se laisse guider par Lui...

Les disciples ont peur : « *Rabbi, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas !* » Ils ont peur comme autrefois, lorsqu'une violente tempête les avait surpris en plein milieu du lac de Tibériade... Et Jésus dormait... Ils l'avaient alors réveillé brutalement... Et que leur avait-il dit (cf. Mt 8,26 : Il leur dit : « Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? » Alors, debout, il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme.) ? **Pourquoi doutez-vous ?** Que leur reprochait-il ? **Leur manque de foi.** Noter tout de suite pourquoi Jésus retourne ici en Judée pour accomplir ce nouveau signe (cf. Jn 11,15 : Je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui ! »). **Pour que ses disciples, notamment, grandissent dans la foi à la vue de ce nouveau signe.** Au moment de partir, il est donc dans cet Amour et cette Lumière du Père qui l'invite à avancer... Il sait que le Père s'occupe de lui, il a confiance en Lui, il ne craint pas... « *Il doit travailler aux œuvres de Celui qui l'a envoyé* » (Jn 9,4), c'est là toute sa vie. Son heure, celle de sa Passion et de sa mort, viendra en son temps... Pour l'instant, il doit encore accomplir ce signe, pour eux... Aussi va-t-il essayer de les encourager : « *N'y a-t-il pas douze heures de jour ? Si quelqu'un marche le jour, il ne bute pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais s'il marche la nuit, il bute, parce que la lumière n'est pas en lui* ». Qu'ils lui fassent donc confiance... Lui ne marche pas la nuit : la Lumière du Père est en Lui, elle l'éclaire, elle le guide. Il ne butera pas sur les obstacles que les Pharisiens et les Grands Prêtres mettent en travers de son chemin... Et les disciples acceptent de le suivre... Mais ils n'oublient pas pour autant la menace qui pèse sur Jésus et sur eux... « *Allons, nous aussi, pour mourir avec lui !* ». Cette affirmation de Thomas semble bien courageuse ! Souvenons-nous de ce que Pierre, lui aussi, a dit à Jésus juste avant sa Passion (cf. Mt 26,33-35 : Prenant la parole, Pierre lui dit : « Même si tous tombent à cause de toi, moi je ne tomberai jamais. » ³⁴ Jésus lui dit : « En vérité, je te le déclare, cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » ³⁵ Pierre lui dit : « Même s'il faut que je meure avec toi, non, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples en dirent autant.). Et qu'arrivera-t-il finalement, aussi bien pour Pierre que pour Thomas et pour tous les autres (cf. Mt 26,56 : Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes.) ? **Ils l'abandonneront et se sauveront...**

Jésus est désormais proche de Béthanie, à environ trois kilomètres au sud est de Jérusalem (15 stades, et 1 stade équivaut à 185 m). Lorsqu'elle apprend sa venue, Marthe est la première à se lever pour aller le rejoindre ; quel trait de caractère, déjà présent en Lc 10,38-42 : Comme ils étaient en route, il entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. ³⁹ Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. ⁴⁰ Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. » ⁴¹ Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. ⁴² Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part; elle ne lui sera pas enlevée. », retrouve-t-on ici ? **Elle s'empresse de courir vers son Seigneur, elle est active...** Quelle qualité spirituelle de Marthe s'exprime en Jn 11,21-22 : Marthe dit à Jésus: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²² Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » ? **La foi.** Comme en Jn 11,3 Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. », demande-t-elle quelque chose de précis ? **Non** Comment prie-t-elle : est-ce elle qui demande, ou compte-t-elle avant tout sur l'intervention de quelqu'un d'autre ? **Elle ne demande rien et compte sur l'intervention de Jésus auprès de son Père.** Et nous, comment prions-nous, en comptant sur l'accumulation de nos paroles (cf. Mt 6,7-8 : Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens ; ils s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer. ⁸ Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.) et donc finalement sur nous-mêmes ? **Oui très souvent...** Les sœurs du Carmel de Lisieux invitaient Ste Thérèse à prier pour sa guérison : « Vous savez bien que moi, je ne peux pas demander... mais vous, demandez-le pour moi... Enfin, ce soir, je le demanderai tout de même au Bon Dieu pour faire plaisir à mes petites sœurs, pour que la Communauté n'ait pas de déception, mais au fond, je lui dis tout le contraire, je lui dis de faire tout ce qu'il voudra »... Et à une sœur qui l'invitait à prier pour que la Vierge Marie diminue son oppression : « Non, il faut les laisser faire là-haut »...

« *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.* » Le contexte suggère le contenu de cette demande, mais comme l'indique la Bible de Jérusalem en note, « Marthe s'arrête comme au seuil d'une impossible prière »... Et la première réponse de Jésus ne semble pas l'encourager pour un exaucement immédiat de son désir : « *Ton frère ressuscitera* ». Quel est le contenu de sa foi sur cette question ? **Que les morts ressusciteront à la Résurrection, au dernier Jour...** Est-il différent de celui que nous confessons dans notre Crédo ? **Non. Nous disons en effet : « Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle » ou bien « j'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. »** Lorsque Jésus répond « *Je Suis la résurrection et la vie* », la manière d'écrire « *Je Suis* », en grec (« Egô eimi »), évoque le Nom divin révélé à Moïse dans le Buisson ardent (Ex 3,14). Autrement dit, Dieu se révèle tout entier ici en Jésus Christ comme étant « *résurrection et vie* ». Tout en Lui est « *Vie* »... Retrouver cette affirmation en mettant en parallèle toutes les citations suivantes : Jn 1,4 : *En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes* ; 8,12 : *Jésus, à nouveau, leur adressa la parole: « Je Suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres; il aura la lumière qui conduit à la vie. »* ; 1Jn 1,5 : *Et voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous dévoilons : Dieu est Lumière, et de ténèbres, il n'y a pas trace en lui. ; Jn 4,24 : Dieu est Esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité ; 6,63 : C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie... Tout ce que Dieu Est, tout ce qu'Il fait, tout ce qu'Il dit va donc dans le sens de la vie... Quelle est donc sa réponse face à un homme qui serait touché par la mort : la résurrection... Mais si cette mort est provoquée par son péché, il en est responsable, « il l'a bien cherché, il n'a que ce qu'il mérite » dirions-nous aujourd'hui. Oui, mais la réponse de Dieu sera toujours « vie », une « vie » qui se décline selon les besoins et qui s'appelle « résurrection » pour quelqu'un qui est touché par la mort... Nous pressentons la réalité qui, en Dieu, s'exprime par cette « résurrection » : l'expliciter avec Dt 4,31 : **Car le SEIGNEUR ton Dieu est un Dieu miséricordieux : il ne te délaissera pas, il ne te détruira pas, il n'oubliera pas l'alliance jurée à tes pères ; Jr 3,12 : Va clamer les paroles que voici vers le nord : Reviens donc, Israël-l'Apostasie - oracle du SEIGNEUR , ma présence ne vous***

sera plus accablante. Oui, je suis miséricordieux - oracle du SEIGNEUR ; je ne tiens pas rigueur pour toujours. ; 2M 1,24 : Or cette prière était ainsi conçue : « Seigneur, Seigneur Dieu, créateur de toutes choses, redoutable, fort, juste, miséricordieux, seul roi, seul bon ; 7,23 : Aussi bien le Créateur du monde, qui a formé l'homme à sa naissance et qui est à l'origine de toute chose, vous rendra-t-il dans sa miséricorde et l'esprit et la vie, parce que vous vous sacrifiez maintenant vous-mêmes pour l'amour de ses lois. 29 : Ne crains pas ce bourreau, mais te montrant digne de tes frères, accepte la mort, afin que je te retrouve avec tes frères au temps de la miséricorde ; 8,29 : Ayant disposé ainsi du butin, ils firent une supplication commune, priant le Seigneur miséricordieux de se réconcilier entièrement avec ses serviteurs ; Si 2,11 : Car le Seigneur est compatissant et miséricordieux, il remet les péchés et sauve au moment de la détresse ; 48,20 : Ils invoquèrent le Seigneur, le Miséricordieux, tendant les mains vers lui, et du ciel le Saint les exauça promptement, il les délivra par la main d'Esaïe ; 50,19. Et le peuple suppliait le Seigneur Très-Haut, en prière devant le Miséricordieux jusqu'à ce que fût achevée la cérémonie du Seigneur et terminée sa liturgie ; Tb 3,11. À l'instant même, elle étendit les mains du côté de la fenêtre et fit cette prière : « Béni sois-tu, ô Dieu compatissant ! Béni soit ton nom pour les siècles ! Que toutes tes œuvres te bénissent à jamais ! Sg 9,1 : Dieu des pères et Seigneur miséricordieux qui as fait l'univers par ta parole ; 15,1 : Mais toi, notre Dieu, tu es bon et fidèle, tu es patient et gouvernes tous les êtres avec miséricorde. ... Dieu est miséricordieux... Il ne cherche et ne poursuit que notre bien. Le mal que nous commettons nous détruit ? Dieu ne cesse de nous proposer son pardon et la force de son Esprit pour nous permettre de nous relever et de combattre avec lui ce qui nous blesse, nous souille, nous salit et nous empêche de vivre cette Plénitude de Vie qu'il désire pour chacun d'entre nous. C'est pour elle qu'il nous a tous créés ! Ainsi, face au pécheur, son Amour prend-il le visage d'une inlassable Miséricorde qui ne cesse de répondre au mal par le bien, un bien qui ne vise et ne recherche que notre bien... C'est grâce à cette stabilité de Dieu dans le bien que nous pouvons espérer notre bien : la vie éternelle avec lui, dans la Plénitude de sa Lumière...

Nous venons de voir dans quelle direction pointe le futur de Jésus en Jn 11,23 avec la réponse de Marthe au verset suivant. Après avoir affirmé « *Je Suis la résurrection et la vie* », Jésus reprend cette perspective en Jn 11,25. Mais au verset suivant, en 11,26,

sur quel aspect insiste-t-il ? *Le présent de cette vie éternelle qui est donnée dès maintenant à notre foi de telle sorte que celui et celle qui l'accueillent dans l'aujourd'hui de leur histoire ici-bas « ne mourront jamais »... Ils passeront de corps par la mort, mais cette vie nouvelle qu'ils expérimentent dès maintenant au plus profond d'eux-mêmes continuera et s'épanouira dans la Plénitude de Dieu...* Le retrouver en Jn 5,25 : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient - et maintenant elle est là - où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui l'auront entendue vivront ; 6,33 : Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde ; 6,47 : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle ; 1Jn 2,8 : Néanmoins, c'est un commandement nouveau que je vous écris - cela est vrai en lui et en vous - puisque les ténèbres passent et que déjà luit la lumière véritable. avec Jn 8,12 Jésus, à nouveau, leur adressa la parole: « Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière de la vie. » ; Ep 2,4-6 : Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, ⁵ alors que nous étions morts à cause de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ - c'est par grâce que vous êtes sauvés - , ⁶ avec lui, il nous a ressuscités et fait asseoir dans les cieux, en Jésus Christ.. Enfin, dans la réponse de Marthe, nous retrouvons le mini-Crédo de l'Eglise primitive sur le Mystère de Jésus (Jn 20,31 : Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que *Jésus est le Christ, le Fils de Dieu*, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom ; Mc 1,1 : Commencement de l'Évangile de *Jésus Christ Fils de Dieu* ; Mt 16,16 : Prenant la parole, Simon-Pierre répondit : « Tu es *le Christ, le Fils du Dieu vivant* ; 26,63 : Mais Jésus gardait le silence. Le Grand Prêtre lui dit : « Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es, toi, *le Messie, le Fils de Dieu* ; plus développé en Rm 1,1-7. Paul, serviteur de *Jésus Christ*, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu. ² Cet Évangile, qu'il avait *déjà promis par ses prophètes dans les Écritures saintes*, ³ concerne *son Fils, issu selon la chair de la lignée de David*, ⁴ *établi, selon l'Esprit Saint, Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection d'entre les morts, Jésus Christ notre Seigneur*. ⁵ Par lui nous avons reçu la grâce d'être apôtre pour conduire à l'obéissance de la foi, à la gloire de son nom, tous les peuples païens, ⁶ dont vous êtes, vous aussi que Jésus Christ a appelés. ⁷ À tous les bien-aimés de Dieu qui sont

à Rome, aux saints par l'appel de Dieu, à vous, grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du *Seigneur Jésus Christ*).

A l'invitation de sa sœur, Marie rejoint Jésus, tombe à ses pieds et pleure... Quel visage de Jésus apparaît alors en Jn 11,33-35 (Voir aussi Jn 4,6 : là même où se trouve le puits de Jacob. *Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits*. C'était environ la sixième heure ; Lc 7,34 : Le Fils de l'homme est venu, *il mange, il boit*, et vous dites : « *Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs* » ; Mc 5,41-43 : il prend la main de l'enfant et lui dit : « Talitha qoum », ce qui veut dire : « Fillette, je te le dis, réveille-toi ! » ⁴² Aussitôt la fillette se leva et se mit à marcher, - car elle avait douze ans. Sur le coup, ils furent tout bouleversés. ⁴³ Et Jésus leur fit de vives recommandations pour que personne ne le sache, et *il leur dit de donner à manger à la fillette ? C'est son humanité qui transparaît... Il est touché au plus profond de lui-même quand il rencontre une situation où des personnes souffrent, et il répond d'une manière telle que nous le découvrons comme l'être le plus humain qui soit...* Nous l'avons déjà vu, « *se troubler* » appartient en St Jean au contexte de la Passion : en 12,27 Jésus dit : « *Mon âme est troublée* », face à l'heure qui est là, et en 13,21 : *Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé intérieurement et il déclara solennellement : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un d'entre vous va me livrer », il se trouble en esprit à cause de la trahison de Judas ; dans le discours d'adieu, l'âme des disciples est « troublée » à cause de la séparation d'avec Jésus qu'il leur a annoncée (Jn 14,1). Dans notre texte, l'occasion du trouble est la même que pour « *frémir* ». On est donc autorisé à conclure que, par la désolation de Marie qu'il aimait, puis par la remarque de ceux qui étaient là, Jésus se trouve affronté à la réalité de la mort, non seulement celle de Lazare mais aussi la sienne, imminente selon l'orientation du récit, et il réagit par un combat intérieur »... Si ceux qui sont là « constatent les larmes et les attribuent à son amitié pour Lazare, cette explication vaut mais elle reste en deçà de la vérité : les larmes silencieuses de Jésus proviennent de l'amour du Père qui, à travers lui, va aux disciples. Ce sont les larmes de Dieu devant la mort qui sépare les êtres. Ce sont en même temps les larmes de celui qui doit consentir à l'épreuve » (Xavier Léon Dufour)...*

Jésus prend alors les choses en main... « *Enlevez la pierre* »... Mais la réalité de la mort est là, palpable, évidente... « *Seigneur, il sent déjà, c'est le quatrième jour* » lui dit Marthe. « *Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?* » Et que verra Marthe ? **Son frère sortir du tombeau, vivant !** Peut-être est-ce ce passage qui a inspiré St Irénée, Evêque de Lyon au 2^o siècle lorsqu'il écrivait : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vue de Dieu » ... « *On enleva donc la pierre* »... Comme pour Jaïre vis-à-vis de sa petite fille qui vient de mourir (Mc 5,35-43 : Il parlait encore quand arrivent, de chez le chef de la synagogue, des gens qui disent : « Ta fille est morte ; pourquoi ennuyer encore le Maître ? » ³⁶ Mais, sans tenir compte de ces paroles, Jésus dit au chef de la synagogue: « Sois sans crainte, crois seulement. » ³⁷ Et il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques et Jean, le frère de Jacques. ³⁸ Ils arrivent à la maison du chef de la synagogue. Jésus voit de l'agitation, des gens qui pleurent et poussent de grands cris. ³⁹ Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort. » ⁴⁰ Et ils se moquaient de lui. Mais il met tout le monde dehors et prend avec lui le père et la mère de l'enfant et ceux qui l'avaient accompagné. Il entre là où se trouvait l'enfant, ⁴¹ il prend la main de l'enfant et lui dit : « Talitha quom », ce qui veut dire : « Fillette, je te le dis, réveille-toi ! » ⁴² Aussitôt la fillette se leva et se mit à marcher, - car elle avait douze ans. Sur le coup, ils furent tout bouleversés. ⁴³ Et Jésus leur fit de vives recommandations pour que personne ne le sache, et il leur dit de donner à manger à la fillette.), Marthe s'efface. Elle ne dira plus rien... Elle est dépassée et laisse Jésus agir comme il l'entend... Pour Jaïre, ce « laisser faire » sera héroïque. En effet, ses amis l'entourent et ils ont constaté la mort de sa fille. Et voilà ce Jésus qui arrive, lui qui n'était pas là au moment de son décès, lui qui n'a pas suivi l'évolution de sa maladie et qui n'a même jamais vu l'enfant, et il leur dit : « *Pourquoi ces tumultes et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte mais elle dort* »... Et Jaïre laissera Jésus les « *mettre dehors* »...

Jésus est le Fils Unique, un avec le Père (Jn 10,30), uni à son Père dans la communion d'un même Esprit, d'un même Amour... Son seul souci est d'accomplir la volonté du Père... Il n'est que le Serviteur du Père, il ne fait que ce que le Père l'invite à faire (Jn 5,19-20 : Jésus reprit la parole et leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père : car ce

que fait le Père, le Fils le fait pareillement. ²⁰ C'est que le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait; il lui montrera des œuvres plus grandes encore, de sorte que vous serez dans l'étonnement. ; 5,30 : Moi, je ne puis rien faire de moi-même : je juge selon ce que j'entends et mon jugement est juste parce que je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.). Aussi, lui rend-il grâces de l'avoir écouté (En grec : « Pater, eucharistô soi »), car il sait que ce désir qui est né au plus profond de lui-même, dans la Paix, vient de Lui (cf. Rm 8,26-27 : De même, l'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables, ²⁷ et celui qui scrute les cœurs sait quelle est l'intention de l'Esprit: c'est selon Dieu en effet que l'Esprit intercède pour les saints.). Mais remarquons à nouveau à quel point il s'engage dans cette démarche : « *Tu m'as écouté* », « *tu m'écoutes toujours* »... Le désir du Père est aussi le sien. Il veut de toutes ses forces ce que veut le Père, car sa volonté ne peut qu'être le meilleur pour l'homme, l'inimaginable de sa bonté (cf. Ep 3,20-21 : À Celui dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir, à lui la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen.). Ce « Oui ! » à la volonté du Père, il le dira avec toute la force de son Amour pour le Père et pour nous tous, lorsqu'il s'agira de se laisser arrêter par les soldats et conduire à la Croix... Toute son humanité ne peut que se raidir face à la perspective de l'épreuve qui l'attend, mais Jésus veut de tout son être notre salut, notre vie : « *Père, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi* » (Jn 17,24 Lc 22,39-46 : Il sortit et se rendit comme d'habitude au mont des Oliviers, et les disciples le suivirent. ⁴⁰ Arrivé sur place, il leur dit : « Priez pour ne pas tomber au pouvoir de la tentation. » ⁴¹ Et lui s'éloigna d'eux à peu près à la distance d'un jet de pierre; s'étant mis à genoux, il priait, disant : ⁴² « Père, si tu veux écarter de moi cette coupe... Pourtant, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise ! » ⁴³ Alors lui apparut du ciel un ange qui le fortifiait. ⁴⁴ Pris d'angoisse, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient à terre. ⁴⁵ Quand, après cette prière, il se releva et vint vers les disciples, il les trouva endormis de tristesse. ⁴⁶ Il leur dit : « Quoi ! Vous dormez ! Levez-vous et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation ! »)... Et c'est cela même que veut le Père depuis

la création du monde (cf. Gn 2,8 : Le SEIGNEUR Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé ; Jn 3,16-17 : Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. ¹⁷ Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ; 6,38-40 : Je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. ³⁹ Or la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. ⁴⁰ Telle est en effet la volonté de mon Père: que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour)... Mais seule la foi peut accueillir cette volonté du Père et son agir par son Fils et par l'Esprit... Alors, Jésus désire aussi notre foi, de toutes ses forces, pour que nous puissions recevoir tout ce que Dieu veut nous communiquer, ces Trésors de Paix, de Lumière et de Vie que Lui, le Fils, reçoit du Père de toute éternité (Jn 14,27 : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre. et Col 3,15 : Que règne en vos cœurs la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés tous en un seul corps. Vivez dans la reconnaissance... ; Jn 12,46 : Moi, la lumière, je suis venu dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. et 8,12 : Jésus, à nouveau, leur adressa la parole : « Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres; il aura la lumière de la vie ; Jn 20,30-31 : Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. ³¹ Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom. et 10,10 : Le voleur ne se présente que pour voler, pour tuer et pour perdre; moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.) ... « *J'ai parlé pour qu'ils croient* ». Et « *si j'ai dit cela, c'est pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* » (Jn 15,11).

Dans d'autres épisodes, neuf fois en tout dans les Evangiles, Jésus apparaît « *bouleversé au plus profond de lui-même* » devant la détresse de ceux et celles qu'il rencontre. « Il s'agit d'une émotion physique, d'une authentique compassion devant l'état misérable du prochain (Lc 10,33 : Mais un Samaritain qui était en voyage arriva

près de l'homme: il le vit et *fut pris de pitié.*), littéralement d'un mouvement des entrailles suscité par la vue (Lc 7,13 : En la voyant, le Seigneur fut *pris de pitié* pour elle et il lui dit : « Ne pleure plus. » ; 15,20 : Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et *fut pris de pitié* : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.) » (P. Ceslas SPICQ, *Lexique théologique du Nouveau Testament* (Paris 1991) p. 1409s). Et bouleversé de compassion, il agit : il guérit les aveugles, il nourrit les foules... Il ne recherche vraiment que le bien de ceux et celles dont la situation l'a remué jusqu'au plus profond de lui-même... C'est exactement ce qui arrive ici vis-à-vis de Marie, Marthe, Lazare, ses disciples et plus largement tous ceux et celles qui sont simplement là : il veut leur salut éternel...

Alors, « *Lazare, viens dehors !* », crie-t-il... Les prophéties s'accomplissent (cf. Mt 11,4-6. Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : ⁵ les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres; ⁶ et heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi !). Lire Is 26,19 : Tes morts revivront, leurs cadavres ressusciteront. Réveille-toi, crie de joie, vous qui demeurez dans la poussière! Car ta rosée est une rosée de lumière, et la terre aux trépassés rendra le jour ; 29,18-19 : En ce jour-là, les sourds entendront la lecture du livre et, sortant de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. ¹⁹ De plus en plus, les humbles se réjouiront dans le SEIGNEUR, et les pauvres gens exulteront à cause du Saint d'Israël ; 35,5-10 : Alors, les yeux des aveugles verront et les oreilles des sourds s'ouvriront. ⁶ Alors, le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie. Des eaux jailliront dans le désert, des torrents dans la steppe. ⁷ La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif en sources jaillissantes. Dans le repaire où gîte le chacal, l'herbe deviendra roseau et papyrus. ⁸ Là on construira une route qu'on appellera la voie sacrée. L'impur n'y passera pas - car le Seigneur lui-même ouvrira la voie - et les insensés ne viendront pas s'y égarer. ⁹ On n'y rencontrera pas de lion, aucune bête féroce n'y accédera - on n'en trouvera pas. Ceux qui appartiennent au Seigneur prendront cette route. ¹⁰ Ils reviendront, ceux que le SEIGNEUR a rachetés, ils arriveront à Sion avec des cris de joie. Sur leurs visages, une joie sans limite! Allégresse et joie viendront à leur rencontre, tristesse et plainte s'enfuiront ; 42,6-7 : C'est moi le SEIGNEUR, je t'ai appelé

selon la justice, je t'ai tenu par la main, je t'ai mis en réserve et je t'ai destiné à être l'alliance du peuple, à être la lumière des nations, ⁷ à ouvrir les yeux aveuglés, à tirer du cachot le prisonnier, de la maison d'arrêt, les habitants des ténèbres ; 49,8-10 : Ainsi parle le SEIGNEUR : Au temps de la faveur, je t'ai répondu, au jour du salut, je te suis venu en aide ; je t'ai mis en réserve et destiné à être l'alliance du peuple, en relevant le pays, en redonnant en partage les patrimoines désolés, ⁹ en disant aux prisonniers : « Sortez ! », à ceux qui sont dans les ténèbres : « Montrez-vous ! » Le long des chemins ils auront leurs pâtures, sur tous les coteaux pelés, leurs pâturages. ¹⁰ Ils n'endureront ni faim ni soif, jamais ne les abattront ni la brûlure du sable, ni celle du soleil ; car celui qui est plein de tendresse pour eux les conduira, et vers les nappes d'eau les mènera se rafraîchir ; 61,1-3 : L'Esprit du Seigneur DIEU est sur moi. Le SEIGNEUR, en effet, a fait de moi un messie, il m'a envoyé porter joyeux message aux humiliés, panser ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs l'évasion, aux prisonniers l'éblouissement, ² proclamer l'année de la faveur du SEIGNEUR, le jour de la vengeance de notre Dieu, reconforter tous les endeuillés, ³ mettre aux endeuillés de Sion un diadème, oui, leur donner ce diadème et non pas de la cendre, un onguent marquant l'enthousiasme, et non pas le deuil, un costume accordé à la louange,... Or, quelle figure évoque deux de ces textes : Is 42,1 : Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu que j'ai moi-même en faveur, j'ai mis mon Esprit sur lui. Pour les nations il fera paraître le jugement et 49,5-6 : A présent, en effet, le SEIGNEUR a parlé, lui qui m'a formé dès le sein maternel pour être son serviteur, afin de ramener Jacob vers lui, afin qu'Israël pour lui soit regroupé : dès lors j'ai du poids aux yeux du SEIGNEUR, et ma puissance, c'est mon Dieu. Il m'a dit : « C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur en relevant les tribus de Jacob, et en ramenant les préservé ? **Celui du serviteur.** A travers eux, que retrouvons-nous de Jésus ? **Il est le Serviteur du Père, comblé par l'Esprit du Père... Et puisque le Père veut le salut de tous les hommes, par amour pour lui, il se mettra à leur service pour les libérer, les laver, les purifier de ce péché qui les empêche d'accueillir la Plénitude de la Vie... Et il ira jusqu'à mourir sur une croix pour qu'il en soit ainsi !**

« *Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et son visage était enveloppé d'un suaire.* » Lazare revient à la vie... Ce n'est pas une résurrection proprement dite... Lorsque le Christ ressuscitera d'entre les morts, son corps disparaîtra,

et tous les linges qui l'entouraient s'affaïsseront à terre en gardant le souvenir de leurs places respectives sur son corps... Ressuscité, il sera à la fois le même et tout autre, ce qui est suggéré dans la difficulté des disciples à le reconnaître (Jn 20,11-18 : Marie était restée dehors, près du tombeau, et elle pleurait. Tout en pleurant elle se penche vers le tombeau ¹² et elle voit deux anges vêtus de blanc, assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds. ¹³ « Femme, lui dirent-ils, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répondit : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis. » ¹⁴ Tout en parlant, elle se retourne et *elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était lui.* ¹⁵ Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? qui cherches-tu ? » Mais elle, *croyant qu'elle avait affaire au gardien du jardin*, lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. » ¹⁶ Jésus lui dit : « Marie. » Elle se retourna et lui dit en hébreu : « Rabbouni » - ce qui signifie maître. ¹⁷ Jésus lui dit : « Ne me retiens pas ! car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu. » ¹⁸ Marie de Magdala vint donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit » ; 21,1-14 : Après cela, Jésus se manifesta de nouveau aux disciples sur les bords de la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta. ² Simon-Pierre, Thomas qu'on appelle Didyme, Nathanaël de Cana de Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble. ³ Simon-Pierre leur dit : « Je vais pêcher. » Ils lui dirent : « Nous allons avec toi. » Ils sortirent et montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien. ⁴ C'était déjà le matin ; *Jésus se tint là sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.* ⁵ Il leur dit : « Eh, les enfants, n'avez-vous pas un peu de poisson ? » - « Non », lui répondirent-ils. ⁶ Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez. » Ils le jetèrent et il y eut tant de poissons qu'ils ne pouvaient plus le ramener. ⁷ Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, Simon-Pierre ceignit un vêtement, car il était nu, et il se jeta à la mer. ⁸ Les autres disciples revinrent avec la barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas bien loin de la rive, à deux cents coudées environ (90 m). ⁹ Une fois descendus à terre, ils virent un feu de braise sur lequel on avait disposé du poisson et du pain. ¹⁰ Jésus leur dit : « Apportez donc ces poissons que vous venez de prendre. » ¹¹

Simon-Pierre remonta donc dans la barque et il tira à terre le filet que remplissaient cent cinquante-trois gros poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. ¹² Jésus leur dit : « Venez déjeuner. » *Aucun des disciples n'osait lui poser la question : « Qui es-tu ? »* : ils savaient bien que c'était le Seigneur. ¹³ Alors Jésus vient ; il prend le pain et le leur donne ; il fit de même avec le poisson. ¹⁴ Ce fut la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples depuis qu'il s'était relevé d'entre les morts.). Mystère de cette création nouvelle où notre chair sera totalement assumée par l'Esprit...

« *Jésus leur dit : Déliez-le et laissez-le aller.* » Outre le sens littéral immédiat, quelle autre perspective, intérieure, spirituelle, se laisse ici percevoir (cf. Jn 8,31-36 : Jésus donc dit aux Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, ³² vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres. » ³³ Ils lui répliquèrent: « Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais personne ne nous a réduits en esclavage : comment peux-tu prétendre que nous allons devenir des hommes libres ? » ³⁴ Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui commet le péché est esclave du péché. ³⁵ L'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. ³⁶ Dès lors, si c'est le Fils qui vous affranchit, vous serez réellement des hommes libres. ; Ps 146(145),7 : il fait droit aux opprimés, il donne du pain aux affamés; le SEIGNEUR délie les prisonniers ; Is 58,6 Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas ceci: dénouer les liens provenant de la méchanceté, détacher les courroies du joug, renvoyer libres ceux qui ployaient, bref que vous mettiez en pièces tous les jougs ! ; 61,1 : L'Esprit du Seigneur DIEU est sur moi. Le SEIGNEUR, en effet, a fait de moi un messie, il m'a envoyé porter joyeux message aux humiliés, panser ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs l'évasion, aux prisonniers l'éblouissement ; 42,6-7 : C'est moi le SEIGNEUR, je t'ai appelé selon la justice, je t'ai tenu par la main, je t'ai mis en réserve et je t'ai destiné à être l'alliance du peuple, à être la lumière des nations, ⁷ à ouvrir les yeux aveuglés, à tirer du cachot le prisonnier, de la maison d'arrêt, les habitants des ténèbres ; Ga 5,1 : C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage.) ? **C'est une perspective de liberté, d'arrachement à l'esclavage du péché et de sa conséquence la mort. Dieu veut que nous soyons pleinement libres et vivants de sa vie !**

Nous l'avons vu, Caïphe, le Grand Prêtre, va réduire le Mystère de Jésus à l'étroitesse de ses calculs politiques. Néanmoins, il va donner, sans le savoir, le sens de sa mort (cf. Jn 11,50 : Vous ne songez même pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière.). Le retrouver en Rm 4,24-25 : mais pour nous aussi, nous à qui la foi sera comptée, puisque nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, ²⁵ livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification ; 5,6-8 : Oui, quand nous étions encore sans force, Christ, au temps fixé, est mort pour des impies. ⁷ C'est à peine si quelqu'un voudrait mourir pour un juste; peut-être pour un homme de bien accepterait-on de mourir. ⁸ Mais en ceci Dieu prouve son amour envers nous: Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. ; 8,31-32 Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ³² Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment, avec son Fils, ne nous donnerait-il pas tout ? ; 14,15 : Si, en prenant telle nourriture, tu attristes ton frère, tu ne marches plus selon l'amour. Garde-toi, pour une question de nourriture, de faire périr celui pour lequel Christ est mort ; 1Co 15,3-5 : Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. ⁴ Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. ⁵ Il est apparu à Céphas, puis aux Douze ; 2Co 5,14-15 : L'amour du Christ nous étreint, à cette pensée qu'un seul est mort pour tous et donc que tous sont morts. ¹⁵ Et il est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux ; Ga 1,3-5 : à vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ, ⁴ qui s'est livré pour nos péchés, afin de nous arracher à ce monde du mal, conformément à la volonté de Dieu, qui est notre Père. ⁵ À lui soit la gloire pour les siècles des siècles. Amen ; Ep 5,1-2 : Imitz Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ; ² vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous, en offrande et victime, comme un parfum d'agréable odeur ; Col 1,21-23 : Et vous qui autrefois étiez étrangers, vous dont les œuvres mauvaises manifestaient l'hostilité profonde, ²² voilà que maintenant Dieu vous a réconciliés grâce au corps périssable de son Fils, par sa mort, pour vous faire paraître devant lui saints, irréprochables, inattaquables. ²³ Mais il faut que, par la foi, vous teniez, solides et fermes, sans vous laisser déporter hors de l'Espérance de l'Évangile que

vous avez entendu, qui a été proclamé à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, je suis devenu le ministre. ; 1Th 5,9-10 : Car Dieu ne nous a pas destinés à subir sa colère, mais à posséder le salut par notre Seigneur Jésus Christ, ¹⁰ mort pour nous afin que, veillant ou dormant, nous vivions alors unis à lui ; 1Tm 2,3-6 : Voilà ce qui est beau et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, ⁴ qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. ⁵ Car il n'y a qu'un seul Dieu, un seul médiateur aussi entre Dieu et les hommes, un homme: Christ Jésus, ⁶ qui s'est donné en rançon pour tous. Tel est le témoignage qui fut rendu aux temps fixés ; Tt 2,13-14 : en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ. ¹⁴ Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier un peuple qui lui appartienne, qui soit plein d'ardeur pour les belles œuvres. Et St Jean va plus loin en 11,51-52 : le préciser. **Selon Saint Jean Jésus devait mourir pour rassembler tous les enfants de Dieu qui se trouvaient jusqu'ici sans berger et dispersés par le péché, une perspective qui s'ouvre à l'humanité tout entière.** Retrouver cette perspective en Jn 17,20-23 : Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi (*cf. Mc 16,15 : « Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. »*), afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. En quel autre terme peut-on en parler (*cf. 1Co 1,9 : Il est fidèle, le Dieu qui vous a appelés à la communion avec son Fils Jésus Christ, notre Seigneur ; 2Co 13,13 : La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous ; Ph 2,1 : S'il y a donc un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, une communion dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion, ; 1Jn 1,3 : Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Et notre communion est communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ ; 1,6-7 : Si nous disons : « Nous sommes en communion avec lui », tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne faisons pas la vérité. ⁷ Mais si nous marchons dans la lumière comme lui-même est dans la lumière,*

nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.) ? Ce rassemblement dans l'unité des enfants de Dieu dispersés est synonyme de communion de tous les hommes avec Dieu et entre eux dans l'Esprit, cet unique « Esprit » qui constitue Dieu (« *Dieu est Esprit* » Jn 4,24) et qu'il désire nous communiquer en Plénitude pour que nous participions à son Être et à sa Vie...

Jean-Paul II écrivait : « L'unité de toute l'humanité déchirée est voulue par Dieu. C'est pourquoi il a envoyé son Fils, afin que, mourant et ressuscitant pour nous, il nous donne son Esprit d'amour. A la veille du sacrifice de la Croix, Jésus lui-même demande au Père pour ses disciples, et pour tous ceux qui croiront en lui, qu'ils soient un, une communion vivante... Les fidèles sont *un* parce que, dans l'Esprit, ils sont dans la *communion* du Fils et, en lui, dans sa *communion* avec le Père : « Notre *communion* est *communion* avec le Père et avec son Fils Jésus Christ » (1 Jn 1,3). Pour l'Eglise catholique, la *communion* des chrétiens n'est donc pas autre chose que la manifestation en eux de la grâce par laquelle Dieu les fait participer à sa propre *communion*, qui est sa vie éternelle » (Jean Paul II, « Ut unum sint, qu'ils soient un », 25 Mai 1995).

D. Jacques Fournier

Fabrice Patsoumoudou